

Le commerce Canada-Asie du Sud-Est progresse

Tandis qu'on remarque une forte hausse des exportations canadiennes vers l'Asie du Sud-Est, l'enthousiasme pour l'investissement dans la région continue d'augmenter. Une enquête récente montre en effet que l'attitude des Canadiens envers l'Asie du Sud-Est est plus optimiste qu'envers toute autre région de l'Asie-Pacifique hormis la Chine.

Les pays membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE) constituent, après la Chine, le deuxième plus important marché émergent pour les exportations canadiennes, grâce à une solide croissance — qui devrait atteindre en moyenne 4,5 % cette année — et à une forte demande sur le marché intérieur. Jusqu'à maintenant cette année, les exportations canadiennes vers cette région ont connu une très forte hausse.

Selon Statistique Canada, les exportations des six premiers mois de 2004 vers des pays de l'ANASE ont augmenté de 32 % par rapport à la même période l'an dernier. La hausse oscillait entre

8 % pour la Malaisie et 80 % pour l'Indonésie. La valeur des échanges bilatéraux dans cette région a atteint 5,3 milliards de dollars pour cette période, comparativement à 1,1 milliard de dollars en Inde.

Les entreprises canadiennes étendent aussi leurs activités au-delà des secteurs d'exportation habituels, par exemple les céréales et la pâte de bois, vers divers domaines, allant de l'agroalimentaire jusqu'à l'aérospatiale. Les sciences et la technologie comptent parmi les domaines qui gagnent en importance, et le Canada a été très actif dans l'établissement de liens avec les pays de l'ANASE dans des secteurs comme la transformation des aliments, les sciences de la vie et les technologies de l'environnement. Parmi les entreprises canadiennes qui ont effectué des percées sur ce marché,

on peut mentionner Nortel Networks (www.nortelnetworks.com), Inco (www.inco.com) et Manulife Financial (www.manulife.com).

Et les entreprises canadiennes semblent optimistes quant aux perspectives que pourra offrir la région dans les mois qui viennent. Dans une enquête effectuée cette année par la Fondation Asie-Pacifique du Canada (www.asiapacific.ca/francais/index.cfm), 16 % des répondants ont déclaré être intéressés à investir en Asie du Sud-Est au cours des 12 prochains mois, soit une hausse par rapport aux 14 % de 2003. Seule la Chine suscitait plus d'intérêt dans la région de l'Asie Pacifique, avec une proportion de 17 %, tandis que 7 % des répondants considéraient le Japon et 8 %, l'Inde.

Les intentions d'investissement sont fortes, et les pays de l'ANASE sont déjà une importante destination pour les investissements canadiens en Asie. L'an dernier, la valeur des investissements canadiens dans la région a dépassé les 11 milliards de dollars, c'est-à-dire plus que la valeur des investissements en Chine, au Japon et en Inde réunis et plus du double des niveaux de 1997.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec la Direction de l'Asie du Sud-Est de Commerce international Canada, tél. : (613) 996-8187. 🌟

Une clinique dentaire canadienne au Vietnam

Les habitants de la plus grande ville du Vietnam ont maintenant une raison de plus de sourire. En effet, Hô Chi Minh-Ville compte désormais une nouvelle clinique dentaire à la fine pointe de la technologie. C'est la société canadienne **Maple Healthcare** (www.maplehealthcare.net) qui a ouvert cette clinique au début de septembre, afin de répondre à la demande croissante de services de soins dentaires de meilleure qualité et de pourvoir aux besoins des touristes qui recherchent des traitements à meilleur prix.

« Le Vietnam connaît une croissance rapide, et ses habitants commencent à exiger des soins de santé de calibre mondial », affirme le docteur Andrew H.F. Tsang, directeur et dentiste principal de l'entreprise et enseignant clinique à l'Université de Colombie-Britannique. « Nous mettons la Maple Healthcare en

bonne position pour tirer profit de cette conjoncture, ajoute-t-il. »

La clinique dentaire d'une valeur de 2,6 millions de dollars offre des services très variés comme la dentisterie cosmétique et laser, l'orthodontie et l'implant dentaire. Elle compte huit salles de traitement, toutes équipées du matériel dentaire le plus perfectionné, parmi lequel on retrouve le premier scanner numérique et le premier laser dentaire du Vietnam.

L'entreprise entrevoit des débouchés considérables dans le blanchiment dentaire, intervention dont le coût peut osciller entre 400 et 1 300 dollars à l'étranger, mais qui varie entre 130 et 260 dollars à la Maple Healthcare, grâce aux frais généraux moins élevés au Vietnam.

La clinique souhaite offrir ses services aux membres de la classe moyenne de la région, qui est de plus en plus aisée,

ainsi qu'aux ressortissants étrangers. Elle souhaite également exploiter la tendance lucrative du tourisme sanitaire, un secteur qui, en 2002, a attiré plus de 60 000 « patients » d'Europe et d'Asie en Thaïlande seulement.

L'investissement de la Maple Healthcare coïncide avec une période de boom économique à Hô Chi Minh-Ville. Ce climat économique favorable s'explique par le fait que le Vietnam se prépare à adhérer à l'Organisation mondiale du commerce en 2005-2006 et qu'il s'attache actuellement à libéraliser son économie. L'entreprise canadienne examine déjà la possibilité d'étendre ses activités à la capitale, Hanoï, et à la ville de Danang.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Robert Coleman, délégué commercial, ambassade du Canada au Vietnam, courriel : hochi-td@international.gc.ca. 🌟



Le commerce canadien en revue

Rapport trimestriel sur la performance commerciale du Canada Deuxième trimestre de 2004

Ce rapport fait état de la progression continue de l'économie canadienne au deuxième trimestre de 2004 et décrit la performance du commerce et de l'investissement dans certains secteurs et marchés importants.

Les exportations ont augmenté dans la plupart des secteurs, stimulant ainsi la croissance économique

L'augmentation des exportations a permis à l'économie canadienne de croître plus rapidement au deuxième trimestre de 2004, le produit intérieur brut (PIB) ayant augmenté de 4,3 % (taux annualisé¹), en hausse par rapport aux 3,0 % observés au cours du premier trimestre.

Aux États-Unis, les estimations finales montrent que le PIB a augmenté de 3,3 % au deuxième trimestre, accusant un ralentissement par rapport au chiffre de 4,5 % enregistré au premier trimestre. Les taux de croissance ont varié dans les autres grands marchés d'exportation du Canada, se situant à 2,0 % dans l'UE, à 1,7 % au Japon et à 9,6 % en Chine (ce dernier chiffre représente la croissance du PIB entre le deuxième trimestre de 2004 et celui de 2003).

Au Canada, l'expansion économique est attribuable à la vigueur des exportations, car il y a eu baisse des dépenses de consommation durant le trimestre. La construction était toujours en pleine effervescence, malgré un faible ralentissement durant le trimestre. Quant aux investissements des entreprises (usines et matériel), ils ont connu une hausse modeste.

Les exportations de biens et services ont connu une expansion phénoménale de 41,0 %, alors que les importations augmentaient de 29,1 %. Cette hausse a favorisé la fabrication, laquelle a progressé de 1,6 % au deuxième trimestre de l'année : 17 des 21 branches du secteur manufacturier ont affiché des gains, les plus importants ayant été observés dans l'industrie du matériel de transport. De même, la hausse des exportations et des importations a stimulé l'activité dans les services ferroviaires et le camionnage.

Les exportations ayant devancé les importations, le solde commercial s'est accru de 14,6 milliards de dollars au cours du trimestre. Toutefois, comme les revenus de placement ont connu une baisse de 5,8 milliards, la hausse du compte courant n'aura été que de 8,7 milliards.

1 Pour rendre les données trimestrielles comparables aux données annuelles, les chiffres sur le commerce des biens et services pour un trimestre sont corrigés en fonction de l'effet saisonnier, puis multipliés par quatre pour obtenir le taux annuel désaisonnalisé. Tous les chiffres, sauf ceux portant sur les investissements, sont exprimés en valeurs annualisées, à moins d'indication contraire.

Préparé par la Direction de l'analyse commerciale et économique (EET)

Tableau 1 : Indicateurs économiques et commerciaux du Canada

Taux de variation annualisés (%), deuxième trimestre de 2004 par rapport au premier trimestre de 2004	
PIB réel	4,3
Emploi (augmentation trimestrielle, niveau)	130 400
Taux de chômage (moyenne trimestrielle)	7,3
Indice des prix à la consommation (deuxième trimestre de 2004 par rapport au trimestre correspondant de 2003)	
Global	2,2
Catégories de base (à l'exclusion des aliments et de l'énergie)	1,7
Dollar canadien / dollar américain (moyenne trimestrielle, niveau)	0,7358
Exportations de biens et services (données de base en dollars courants)	41,0
Importations de biens et services (données de base en dollars courants)	29,1

Source : Statistique Canada

L'emploi, qui avait régressé au premier trimestre, a connu une relance au deuxième, le nombre de nouveaux postes ayant atteint 130 400. De ce nombre, 92 % étaient des emplois à plein temps. Grâce à ces gains, le taux de chômage a reculé, de 7,4 % au premier trimestre à 7,3 % au deuxième.

Le taux d'inflation a atteint 2,2 % au deuxième trimestre, après être tombé à 0,9 % au premier. L'inflation de base a augmenté, mais faiblement, passant de 1,3 à 1,7 % d'un trimestre à l'autre.

La valeur du dollar canadien par rapport à la devise américaine a baissé de 3 % au deuxième trimestre, le cours moyen du « huard » se situant à 73,58 cents américains.